

QK1
.I31
1865
v.12

L'ILLUSTRATION HORTICOLE,

JOURNAL SPÉCIAL

DES SERRES ET DES JARDINS,

OU

**CHOIX RAISONNÉ DES PLANTES LES PLUS INTÉRESSANTES SOUS LE
RAPPORT ORNEMENTAL,**

COMPRENANT

**LEUR HISTOIRE COMPLÈTE, LEUR ÉTYMOLOGIE, LEUR SYNONYMIE, LEUR
DESCRIPTION COMPARÉE, LEUR FIGURE, LEUR CULTURE, ETC., ETC.;**

RÉDIGÉ PAR

CH. LEMAIRE,

Professeur de Botanique; Membre honoraire et correspondant de diverses Sociétés savantes,

ET PUBLIÉ PAR

AMBROISE VERSCHAFFELT,

Horticulteur; Éditeur de la *Nouvelle Iconographie des Camélias*.

—•••—
Douzième Volume. □

(OU SECOND DE LA DEUXIÈME SÉRIE).

—•••—
Mo. Bot. Garden,

1893

GAND,

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE F. ET E. GYSELYNCK,

Rue des Peignes, 36.

—
1865.



Cypripedium Veitchianum.....

P. Veitchianum, ad. nat. pinx. in Horto Persch.

Java (Serre chaude.)

A. Veitchianum, pinx. 1877

Fac. Lith. J. L. Schmitt, a. Grav.

CYPRIPEDIUM VEITCHIANUM.

SOULIERS-DE-VÉNUS DE VEITCH.

ÉTYM. V. ci-dessus, *Illustr. hort.*, T^e II, Pl. 64.

ORCHIACEÆ § CYPRIPIEDIEÆ.

CHARACT. GENER. *V. ibidem*, adde *figuris et locis nuctoribusque citatis*; *Cypripedium villosum* LINDL. IV. 126. — *Stonei* Low. W. Hook. *Illustr. hort.* X. 555.

CHARACT. SPECIF. *C. Foliis* (more solito basi amplexanti-implicatis) lanceolato-oblongis viridibus dense lateque multo intensius quadrato-maculatis aculato-vix emarginatis, sinuque mucronatis; *amite* densissime hirsuto-piloso bifloro (an amplius?), *bractea* brevi compressa-pilosa ventre fissa; *ovarium* 6-costatum, *costis* crassiusculis elevatis obtusis pilosis, *sulcis* canaliculatis nudis; *segmento supero* latissime cordato-ovato cuspidatim acutato, dorso carinato piloso faciebus conspicue venato margine ciliato; *segmentis lateralibus* comparative longissimis, ad insertionem ambobus in circulum sicut

medio sectum dispositis elliptico-oblongis deflexis apice acutis tortis, facie supera tota *punctis* latissimis densis atrosanguineis ad margines longe crasseque piloso verruculosi basi antice in maculam nigricantem congestis ornata; *gynostemate* sursum angulato piloso subtus cavo; *labello* maximo longe unguiculato antice verrucis crassis elevatis dense operto; apice anticeque in cucullum maximum altissime profundum calceiformem puberulum apice obtusum, lobis basilaribus auriculiformibus, efformato; *stigmate* lunato antice in medio venato; *stamine* sterili rotundato; etc.

Cypripedium Veitchianum Hort...? Nostra tabula 429.

— *barbatum* var. *grandiflorum* Hort. VEITCH.

— *superbiens* Hort...?

Nous l'avons déjà dit, l'*Illustration horticole* doit et veut justifier son appellation, qu'on a traitée d'*outréculance* et d'*exagération hyperbolique*; à ce sujet, nous, l'auteur de ce titre, nous en appelons à l'*impartiale appréciation* de ceux de nos lecteurs qui, depuis douze ans tout-à-l'heure, ont bien voulu suivre *notre voie fleurie, mais, POUR NOUS, ardue et difficile!* Malgré l'étroitesse de notre cadre, n'avons-nous pas, en effet, passé en revue, décrit et figuré les plus belles plantes parues dans ces derniers temps, tant spontanées (*exotiques*), qu'obtenues par l'art si perfectionné désormais de nos horticulteurs?

C'est ainsi, *exempli gratia*, que déjà notre journal s'est occupé bon nombre de fois des plantes du beau genre auquel appartient celle dont il s'agit (1); genre *sui-generis*, c'est bien le cas de le dire, et auquel, seules, peuvent être comparées pour le *sabot*, ou *soulier*, ou *galoche*, ou *chaussure*, comme on voudra, le labelle de certaines autres Orchidées, de genre tout différent (*CATASETUM calceolatum* Nob. Jard.

(1) Confer, amice lector, *Illustr. hort.* I. Misc. *C. irapeanum* LA LHAIVE, et cum icone. II. Pl. 64 (*C. pubescens* Willd. et var. *minus*); IV. *C. villosum* Lindl. Pl. 126; ibid. *C. macranthum* Swartz; X. *C. Stonei* W. Hook. Pl. 555. *C. hirsutissimum* Lindl. IV. Misc. p. 67. *C. Fairieanum* Lindl. V. Misc. p. 47. *C. Hookeræ* Reichb. f. X. Misc. p. 50.

fleur. I. *cum icone floris*, p. 45; *Huntleya cerina* LINDL. *ibid.* 64. *c. icone floris*, etc. ORCHIACEÆ. *Calceolaria* spec. SCROPHULARIACEÆ, etc. etc.).

Figurant et décrivant, d'après M. W. Hooker, l'élégant *C. Stonei* (*V. l. c.*), nous avons dit qu'il était jusque là le plus beau du genre; mais en présence de celui qui fait le sujet de cet article, que dire? Choisir, en effet, entre tant d'espèces également méritantes, à des degrés (1) divers, le cas est perplexe; disons donc que le *Cypripedium* dont nous nous occupons aujourd'hui est admirable; et nos lecteurs, certes, seront de notre opinion, en jetant un coup-d'œil sur la belle et exacte figure annexée ci-contre, exécutée, sous notre contrôle, d'après nature, dans l'établissement A. Verschaffelt, en décembre dernier. En ce moment, plusieurs individus de cette espèce sont encore en pleine et fraîche floraison (de fin novembre à la mi-février!).

Le *Cypripedium Veitchianum* a été découvert sur le mont Ophir (2), dans l'île de Sumatra (?), vers 1858, par W. Lobb, qui l'envoya à M. James Veitch, à peu près vers la même époque, en compagnie d'un lot de *C. barbatum*, trouvé dans les mêmes lieux, et qui croît également dans l'île de Java (et tous deux probablement aussi dans celle de Bornéo); et l'espèce a été dédiée à cet honorable horticulteur par quelques-uns de ses amis du continent.....? (*We have to thank some of our continental friends for calling it Veitchii*) [VEITCH in litt.!). Très voisin surtout du *C. barbatum* LINDL. (*Bot. Reg.* t. 17 [1842]; *Bot. Mag.* t. 4234 [1846]) et de quelques autres espèces (*purpuratum* LINDL., *venustum* WALL. (*Bot. Mag.* t. 2129), il diffère du premier par des fleurs deux fois plus grandes, des segments latéraux très allongés, bordés de longs poils, couverts de larges macules denses, et enfin d'un coloris tout différent, etc. Nous avons la satisfaction de dire que c'est l'*Illustration horticole* qui, la première, en aura donné la figure, bien qu'introduit, comme nous l'avons dit, il y a sept ans environ.

Nous avons peu de choses à ajouter à la diagnose spécifique que nous en avons écrite ci-dessus. La hampe paraît être biflore (du moins nous avons constaté un alabastré, bien formé, à côté d'une fleur épanouie), et s'élève jusqu'à 0,35, sans la fleur, est d'un brun noirâtre, puis hérissée de longs poils concolores. Le segment floral

(1) C'est, d'après l'Académie et tous les lexiques, une faute d'écrire : DÉGRÉ.

(2) Le mont Ophir, dans l'île de Sumatra, s'élève à 3,600 mètres au-dessus de la mer. Il ne faut le confondre avec un autre mont Ophir, situé dans la presqu'île Malacca. Le *C. barbatum*, selon M. Lindley, a été découvert sur ce dernier, près de Singapour, par M. Cuming, vers 1840. Selon M. W. Hooker, M. Veitch l'aurait reçu aussi de Java. Maintenant, nous devons l'avouer, les textes sous nos yeux sont assez obscurs, et nous ne pouvons avec certitude indiquer sur laquelle de ces deux montagnes, la plante dont nous nous occupons a été trouvée. Peut-être croît-elle, ainsi que le *barbatum*, sur toutes deux : Sumatra, en effet, n'est séparée de la Péninsule malayenne que par le détroit du même nom. Java touche presque à Sumatra, et Bornéo n'en est pas fort éloignée. On sait enfin que M. Lobb a exploré particulièrement les îles de la Sonde.

supérieur, examiné dans plusieurs fleurs de différents individus, nous a paru varier de la forme cuspidée (notre figure à droite de la planche) à la forme lancéolée-subacuminée (figure à gauche). Chez toutes deux, les bords étaient légèrement récurves; il mesurait 0,06 1/2 de hauteur, sur 0,05 1/2 de diamètre. Les deux segments latéraux n'ont pas moins de 0,08 de longueur, sur 0,02 de diamètre. Tous trois, d'un blanc, reflété de vert tendre, sont : le terminal multirayé de grosses nervures pourprées à la base, vertes au sommet, et légèrement cilié; les deux autres, défléchis, maculés, comme nous l'avons dit ci-dessus, ont au centre longitudinal une large nervure brune, poilue au sommet, et de chaque côté en sont trois autres, plus fines, translucides et d'un vert pâle, etc.

CH. LEM.

CULTURE.

(SERRE CHAUDE.)

Voir à ce sujet l'article détaillé : CULTURE DES *Cypripedia*, Misc. p. 24, T^e IV de ce recueil.

A. V.

MISCELLANÉES.

PLANTES RECOMMANDÉES.

(ESPÈCES RARES OU NOUVELLES.)

Dombeya Burgessiae (1) GERRARD. *Byttneriaceae* § *Dombeyae*.

Voici laissée désormais dans l'ombre, par l'arrivée de cette superbe rivale, la *Dombeya Ameliae* GUILLM. La nouvelle, il faut l'avouer, est plus belle que l'ancienne : laquelle, comme tant d'autres bonnes espèces, disparaîtra entièrement des cultures, où elle est déjà fort rare. Les fleurs de la première sont beaucoup plus grandes, forment parfaitement la coupe, d'environ 0,04 de diamètre; sur le blanc pur des pétales cucullés se détache vivement une étoile à rayons multiples, d'un beau cramoisi vif (vei-

(1) *D. Subarborescens, ramis petiolis pedunculisque pubescenti-villosis; foliis moliter pubescentibus cordatis acute quinquelobis grosse crenato-serratis; stipulis ovato-acuminatis deciduis; pedunculis petiolo longioribus; floribus cymoso-corymbosis ebracteatis, laciniis calycinis anguste lanceolatis demum reflexis; petiolis oblique lato-deltaideis obtusissimis albis basi venisque purpureo pictis; ovario tomentoso.* W. HOOK. l. i. c.

Dombeya Burgessiae GERRARD, in HARV. Fl. cap. Suppl. p. 500. HARV. Thes. cap. II. t. 157-8. W. HOOK. Bot. Mag. t. 5487. January 1863.